

Thiviers la vie a décidé de poursuivre son action environnementale ,

Jeudi soir 24 Juin 2004 ,

Nous avons tenu une réunion d'information devant une centaine de personnes pour rendre compte de l'activité de l'association, au cours des derniers mois, et surtout pour faire part de l'action collective départementale qui a débouché sur ce qui est pour nous « une victoire d'étape».

Le vice président du conseil général, Michel Debet présent dans la salle, a fait part de la décision de Monsieur le Préfet d'arrêter la procédure concernant le plan départemental et l'enquête publique sur le projet d'incinérateur en Dordogne.

La gestion des déchets du département est donc à repenser, en étant plus attentif à l'évolution des mentalités. Les Conseillers généraux, qui ont voté par 31 voix contre 17 et 2 abstentions se sont faits porteurs de leurs convictions et de l'avis de leurs électeurs. Il n'y a aucune ambiguïté , et Monsieur le Préfet a bien entendu le message.

Joël Faure a dit tout haut ce que chacun pense tout bas : il ne serait pas efficace que le nouveau projet soit porté par la même équipe du SMD 3, qui a engagé le département sur une voie sans issue, et qui est maintenant disqualifiée. On souhaite avancer avec une autre équipe.

Le vice Président Michel Debet a remercié Thiviers la Vie dont le travail a sans doute aidé à faire évoluer les choses ; mais il a rendu un juste hommage à tous ceux qui avaient évité au département de s'engager dans une impasse, ils sont nombreux : associations, syndicats, responsables politiques, simples particuliers. Il a tiré une belle leçon de cette synergie collective : « ce qui en sort grandi, c'est la démocratie ».Un conseiller municipal a posé la question de l'avenir de notre association. Nous avons adressé un courrier à chacun des 50 conseillers généraux, pour leur indiquer, que notre action continuait et que nous souhaitons à participer au nouveau débat départemental :

- à court terme, pour trouver des solutions adaptées de proximité, traditionnelles ou innovantes, qui permettent au département de faire face aux besoins tout en protégeant son image.
- à long terme , il n'y en a qu'une seule solution : apprendre à vivre autrement, c'est à dire changer nos comportements ; vaste programme ! Ce sera long et difficile. Il y a urgence d'aller vers des choix qui protègent les ressources de la planète, qui assurent leur juste partage et qui limitent le dévastateur effet de serre.